



Message du

Dr Ahmed Al-Mandhari

Directeur régional de l'OMS pour la Méditerranée orientale

à l'occasion de la

Journée mondiale de lutte contre la tuberculose

24 mars 2023

Oui !



Nous pouvons mettre fin à la tuberculose ! #EndTB

Nous célébrons aujourd'hui la Journée mondiale de lutte contre la tuberculose – une occasion de réfléchir à ce que nous pouvons faire pour mettre fin à la tuberculose, qui tue plus de personnes dans le monde que toute autre maladie infectieuse. En 2020 et 2021, plus de 85 000 personnes sont mortes de la tuberculose dans la Région de la Méditerranée orientale. Mais les effets de cette maladie ne se limitent pas à la santé : son impact sur les sociétés et les économies est dévastateur.

Aujourd'hui, je crains que nous ayons pris du retard pour atteindre nos objectifs. Au niveau régional, il s'agissait de faire baisser l'incidence de la tuberculose de 20 % entre 2015 et 2020, mais nous avons à peine atteint 5 %. Notre objectif était également de faire diminuer le nombre de décès liés à la tuberculose de 35 % entre 2015 et 2020, mais nous ne l'avons réduit que de 6 %. Je vous invite donc à agir !

La lutte contre la tuberculose commence par le diagnostic des personnes infectées et leur prise en charge. Les services de lutte contre la tuberculose ont été, comme beaucoup d'autres, perturbés par la pandémie de COVID-19, mais l'impact sur la lutte contre cette maladie a été particulièrement grave et moins de personnes ont été diagnostiquées. Aujourd'hui, je suis heureux d'annoncer que les perturbations des services de lutte contre la tuberculose dues à la COVID-19 ont été suivies d'un rétablissement presque complet. Toutefois, en 2021, nous estimons que 350 000 personnes touchées par cette maladie dans notre Région n'ont été ni diagnostiquées ni traitées ; l'OMS appelle donc à une collaboration plus systématique et inclusive de tous les professionnels de santé des secteurs public et privé pour améliorer

le diagnostic et la notification. Relever les défis liés au diagnostic est primordial pour nous. Une fois les patients diagnostiqués, notre taux de succès thérapeutique reste le plus élevé des six Régions de l'OMS.

Bien que le financement de la lutte contre la tuberculose ait augmenté en 2021 par rapport à 2020, seule la moitié des besoins des pays ont été satisfaits. Nous sommes reconnaissants envers nos donateurs et nos partenaires, mais nous devons investir davantage dans la lutte contre cette maladie, notamment à partir des budgets nationaux de la santé. En augmentant le financement, nous pouvons trouver les patients tuberculeux non diagnostiqués, réduire la mortalité due à la tuberculose et accroître la productivité. Cela ne peut se faire qu'en élargissant la couverture sanitaire universelle pour faire en sorte que chacun ait accès au diagnostic et au traitement de la tuberculose en tout lieu.

Mais cette maladie est également influencée par les déterminants sociaux et économiques de la santé ainsi que par les facteurs de risque, notamment la malnutrition, l'infection à VIH, le diabète et le tabagisme. Nous ne pouvons donc mettre fin à la tuberculose qu'en travaillant étroitement ensemble, dans le cadre d'une approche multisectorielle. Nous devons investir davantage, en adoptant une perspective plus large, dans tous les secteurs, avec tous les partenaires et avec les communautés touchées. Ce n'est qu'alors que nous atteindrons les jalons et les cibles de la Stratégie visant à mettre fin à la tuberculose. Telle est notre ambition, et dans l'esprit de notre vision régionale de la Santé pour tous et par tous, ensemble, nous pouvons mettre fin à la tuberculose !